



«Ignorance est mère de
tous les maux» Rabelais

2 €

Ricochets

«Paroles d'Ozoir»

n° 57 : mars - avril - mai 2015

Miracle républicain

Au doigt mouillé, un bon millier de personnes ont répondu spontanément, le dimanche 11 janvier, à l'appel au rassemblement républicain lancé par Jean-François Oneto à la suite des tragiques événements des jours précédents. Touché par la grâce démocratique, le maire d'Ozoir nous a appelés à marcher, entre autres, pour «la liberté d'expression». Cette conversion aussi soudaine qu'inattendue pourrait augurer de grands changements. Mesurons-nous bien les implications de ce séisme idéologique? Pour *Paroles d'Ozoir* comme pour tous les Ozoiens, elles sont potentiellement immenses.

Désormais, tout citoyen, tout élu, exprimant des positions divergentes de celles du maire sera écouté avec intérêt, et avec la conviction qu'il y a sans doute des choses intéressantes à en retenir.

Demain, les opposants ou les voix singulières de sa majorité ne seront plus raillés, insultés, méprisés, traînés au tribunal pour un oui ou pour un non. Du coup, les contribuables ozoiens feront de substantielles économies de frais de justice.

Demain, lorsque l'association *Paroles d'Ozoir* demandera l'accès à une salle municipale pour l'une de ses manifestations culturelles, les services de la mairie lui trouveront un créneau libre.

Demain, *Paroles d'Ozoir* aura un emplacement pour installer son stand aux journées des associations et ne devra plus camper à l'extérieur sur le trottoir.

Demain, *Ricochets* ne sera plus désigné comme «un infâme torchon», mais comme l'un des éléments d'une indispensable expression citoyenne, libre et pluraliste.

Demain, les commerçants d'Ozoir ne subiront plus de subtiles et mystérieuses pressions les invitant à s'abstenir d'accepter les affiches annonçant la sortie de ce trimestriel local.

Demain, Jean-François Oneto mettra un point d'honneur à refuser toute compromission, aussi infime soit-elle, avec «l'obscurantisme, la dictature et la pensée unique» qu'il a dénoncés avec tant de force et de superbe, sur les marches de la mairie, ce fameux 11 janvier au matin.

Demain, lorsque nous publierons une caricature, le maire se souviendra qu'il a déclaré ce 11 janvier 2015 «soyons tous Charlie» et considérera qu'il s'agit là d'une manifestation de cette nécessaire liberté d'expression à laquelle il est attaché.

Demain... nous verrons bien.

GUY THOMAS
RÉDACTEUR EN CHEF

BEAU COMME
UN
CONVERTI





courrier des lecteurs

(Après le massacre de Charlie Hebdo) Nous pleurons des amis, une génération de libertaires laïques convaincus, devenus des héros de la Nation... malgré eux! Nous pouvons témoigner ici, de l'esprit frondeur qui régnait en ces années 1968 dans les premières années de La Brèche-aux-Loups où quelques nouveaux venus à Ozoir-la-Ferrière, déroulaient leur joyeuse farandole dans ce petit village briard. Affleurent de manière insistante les souvenirs de cette tranche de vie partagée, dans les fêtes et dans les luttes, comme dans la vie familiale et civile dans ce monde enchanté de ces années là, ici, à Ozoir et ailleurs... Larzac, LIP... Vincennes... Ces partages heureux ou malheureux font maintenant le roman de nos fins de vie. L'héritage en sera travesti, chacun s'habillera de leurs mémoires. Nous ne pourrons pas échapper à la récupération mercantile ou médiatique! Ils en jouaient, ils en sont morts! Mais... espérons, demain, un jour meilleur, sera! Et nous faisons le vœu que ce moment tragique et solennel de communion communale, dans le sein d'un grand mouvement de liberté marque, pour Ozoir, l'instauration d'une vraie démocratie locale. Nous faisons le vœu qu'une vraie concitoyenneté, dans le respect de tous les droits et les devoirs qui s'y rattachent, préside au bien vivre de notre communauté.

NICOLLE ET CHRISTIAN RAGOT

Des poteaux ont fleuri en début d'année dans le quartier Notre-Dame. Poteaux en bois qui ont remplacé des butées en béton beaucoup plus petites. Interrogés, les agents techniques de la ville ont répondu que c'était pour s'adapter aux nouvelles normes de sécurité. De quelles normes s'agit-il? Piétons et cyclistes, s'ils tombent sur ces poteaux, ne risquent-ils pas de se faire très mal? Qui a pris cette décision sans aucune consultation des riverains pourtant concernés au premier chef? Connait-on le coût de ces travaux dont on peut se demander s'ils étaient vraiment indispensables? P.O.

Retrouvez tous les anciens numéros de Ricochets sur le site de Paroles d'Ozoir <http://parolesdozoir.free.fr>
Version pour Android (tablettes et smartphones) chercher «Ricochets2» sur le Play Store

Sommaire

- Courrier : p 2-3
- Je suis Charlie (que vive la liberté, des larmes de sang, notre vigilance doit être grande, démocratie et autocratie) : p 4
- Vie locale (manif, Clos de la Vigne, Ensemble) : p 6, 7, 8
- Jardinage : p 8 9
- Politique (élections départementales, A-C Darré) : p 11
- Culture : p 12
- Environnement (le traitement de nos déchets ménagers) : p 13
- Tribunes libres : p 14
- Commerces : p 15
- L'après Charlie vu par Chrib : p 16

Bulletin d'abonnement

à retourner à «Paroles d'Ozoir»
Anne-Claire Darré, 20 rue Aristide Bruant
77330 Ozoir-la-Ferrière

NOM :
Prénom :
Adresse :

Je m'abonne pour 10 numéros à Ricochets.
Je joins un chèque de 20 € à l'ordre de «Paroles d'Ozoir».

Signature 57

Ricochets

n°57 : mars - avril - mai 2015
Trimestriel édité par «Paroles d'Ozoir»
20, rue Aristide Bruant - 77330 Ozoir-la-Ferrière
Directeur de la publication : Jean-Louis Soulié.
Rédacteur en chef : Guy Thomas.
Numéro ISSN : 1630-3806.
N° Commission paritaire : 1215 G 82272.
Imprimerie : CSP 19, rue de Verdun - 77410 Claye-Souilly
Dépot légal : mars 2015.
Le numéro : 2 euros.
Abonnement (10 numéros) : 20 euros.
Renseignements : 07.88.48.50.41.
E-mail : thomasguy.ric@outlook.fr
Site : <http://parolesdozoir.free.fr>
Compte Twitter : @RicochetsOzoir

Ont contribué à la réalisation de ce numéro:
Christiane Bachelier, Christophe Beaux (Chrib), Monique Bellas, François Carbonel, Claire-Lucie Cziffra, Roger Collerai, Anne-Claire Darré, Jean-Pierre Hugot, Christiane et Jacky Laurent, Marc-Emmanuel Mage, Michel et Chantal Morin, Aline Palomares, Jean-Louis Soulié, Guy Thomas, Jasmine Trouillez, Bruno Wittmayer.

Du vécu...
Si votre voiture est abimée par une course de stock-car en ville, inutile d'appeler la police municipale. On vous posera quatre fois les mêmes questions au lieu d'intervenir au plus vite. Mais alors, à quoi servent ces rutilantes motos payées par le contribuable?

L. C.

Puisqu'il est admis de dire que «toute peine mérite salaire» je ne vois pas pourquoi l'inverse ne serait pas vrai. Or je constate que tel n'est pas toujours le cas, notamment dans le monde politique. Ainsi ai-je pu constater que certains cantons (dont le notre) sont représentés par des conseillers généraux qui, depuis leur élection, n'ont absolument rien fait ni produit et dont la présence lors des séances du Conseil général est pour le moins aléatoire. Certes leur titre figure sur les en-têtes de leurs lettres à côté de ceux de maire ou de président d'une interco. Ces inscriptions justifient-elles le salaire de 2470,95 € associé à la fonction (auquel il faut ajouter 2565,99 € comme président de l'intercommunalité)? À l'approche des nouvelles élections il serait temps de proposer des véritables réformes dans l'activité des élus. Si la majorité dirige et décide, les élus de l'opposition doivent travailler sur des tâches concrètes, utiles, mesurables. Leurs émoluments seraient ainsi justifiés par autre chose que le simple fait d'apparaître de temps à autre sur quelques sièges d'une salle de réunion de l'assemblée départementale. Devoir justifier un ou deux jours de travail par semaine réduirait le scandale des cumuls de mandats.

CLAUDE G.

Il y a longtemps que je n'avais pas eu la nausée. Cela m'est arrivé le dimanche 11 janvier, lors du rassemblement, place de la mairie à Ozoir-la-Ferrière. Entendre M. le maire parler de liberté d'expression... quel culot! Que la mémoire de Cabu soit honorée par un élu contre lequel les opposants ont dû se battre pour obtenir par voie de justice le droit légitime de s'exprimer dans le bulletin municipal a quelque chose de choquant. Sans oublier ces associations, bridées dans leurs libertés d'action, et Ricochets traîné devant les tribunaux une première fois par le maire, une deuxième fois par la municipalité pour le même sujet. E.G.

Je vous envoie quelques extraits d'un texte de feu Cavanna. Utile qu'en pensez-vous?... J.-P. R

O vous les mécréants, les athées, les impies, les libres penseurs, vous les sceptiques sereins qu'écœure l'épaisse ragougnasse de toutes les prétrilles, vous qui n'avez besoin ni de petit Jésus, ni de père Noël, ni d'Allah au blanc turban, ni de Yahvé au noir sourcil, ni de dalaï-lama si touchant dans son torchon jaune, ni de grotte de Lourdes, ni de messe en rock, vous qui ricanez de l'astrologie crapuleuse comme des sectes «fraternellemes» esclavagistes, vous qui savez que le progrès peut exister, qu'il est dans l'usage de notre raison et nul part ailleurs, vous mes frères en incroyance fertile, ne soyez pas aussi discrets, aussi timides, aussi résignés! (...) Vous qui savez que la question de l'existence d'un Dieu et celle de notre raison d'être ici-bas ne sont que les reflets de notre peur de mourir, du refus de notre insignifiance, et ne peuvent que susciter que des réponses illusoire, tour à tour consolatrices et terrifiantes, (...) vous qui voyez la laïcité et donc la démocratie reculer d'année en année, victimes tout autant de l'indifférence des foudres que du dynamisme conquérant des culs-bénits, (...) Sachons au moins nous reconnaître entre nous, ne nous laissons pas submerger, écrivons, «causons dans le poste», éduquons nos gosses, saisissons toutes les occasions de sauver de la bêtise et du conformisme ceux qui peuvent être sauvés! (...)

CAVANNA

ELLE VENDAIT des CARTES POSTALES et puis des CRAYONS

VOUS N'AVEZ PLUS DE CRAYONS ? C'EST TROP DANGEREUX...



La liberté d'expression ne va pas sans risque. Les journalistes de Charlie le savaient et passaient outre. Certains en sont morts. C'était en ce début d'année, c'était ici en France et nous les connaissons... L'émotion est immense. La liberté d'expression ne va pas sans risque. D'autres journalistes, dans d'autres

Je suis Charlie : que vive la liberté

pays, paient de leur liberté l'exercice de ce métier, qu'ils soient emprisonnés ou enlevés. D'autres sont sujets d'intimidations, menacés de recours pénaux si leurs propos déplaisent ou dépassent le « politiquement correct ». Ils prennent un risque et passent outre. Doivent-ils changer de métier ? La liberté d'expression ne va pas sans risque et elle n'est pas l'apanage des seuls journalistes. Les groupes religieux qui expriment leur opinion en se rendant dans des lieux connotés de leur religion - mosquée, synagogue, église... ou magasin casher ou halal - prennent un risque. Ils prennent un risque et passent outre. Doit-on cesser de prier, de manger, de s'habiller comme on l'entend ?

La liberté d'expression ne va pas sans risque pour toute personne qui s'engage dans un combat politique. Ses options ne sont pas celles de tous, même si elle espère convaincre un grand nombre. Il est des pays où se présenter à une élection met votre existence en danger. Et pourtant des opposants se lèvent et prennent la relève de ceux qui sont tués ou emprisonnés.

Ils prennent un risque et passent outre. Mais alors ? Quelle liberté d'expression ont tous ceux qui se sentent bafoués, blessés par la liberté d'expression de ces journalistes, de ces politiques, de ces croyants de tout poil et de toute confession ? En France, les mêmes libertés de s'exprimer : dans la presse, dans les médias, dans les lieux de culte... et aussi celle de ne pas lire ce qui les agresse, de ne pas voter pour ceux qui pensent autrement qu'eux, de ne pas aller là où leurs traditions ne les mènent pas... La liberté de vivre comme ils l'entendent. Mais attention : vivre, c'est comme la liberté d'expression, ce n'est pas sans risque. Risque que l'on vous marche sur les pieds, risque d'être agressé, blessé, viré, largué... risque assuré de mourir. Pour vivre, il faut prendre ce risque et passer outre. Et que vive la liberté.

MONIQUE BELLAS

La liberté d'expression ne va pas sans risque pour toute personne qui s'engage. Ce n'est pas l'apanage des seuls journalistes. D'ailleurs, vivre, c'est comme la liberté d'expression, ce n'est pas sans risque. Pour vivre il faut prendre des risques et passer outre...

Je suis Charlie : des larmes et du sang

électorale qui trouve ses limites dans une société du spectacle ? Pointer quiconque du doigt n'a guère de sens. Notre microcosme ozoirien illustre le niveau actuel de la démocratie en France. Le maire en a été « démocratiquement » élu, malgré le fort taux d'abstention. Les votes du conseil municipal sont eux aussi « démocratiques ». Même si les votes bloqués de l'équipe majoritaire

univoque incontestée. Est-ce encore démocratique ? Au sens légal, oui. Même lorsque cela ne représente l'avis que d'un tiers des Ozoiriens en mesure de voter (4720 voix sur 14213 inscrits). Reste à faire l'analyse de ces abstentions. Peut-être que les citoyens ressentent que dans l'état actuel des choses, n'ayant pas de contrôle sur les politiques comme en ont certains pays du Nord, n'ayant que

ment ils le font, ils ne voient pas bien ce qu'ils iraient faire dans un bureau de vote. Aussi faut-il être ferme sur la préservation ou l'instauration des contre-pouvoirs indépendants. La presse en est un qui éclaire les citoyens ou les administrés sur les décisions prises ou à prendre, leur permet pour certaines de s'y opposer avec les moyens légaux, pour d'autres de préparer un refus de renouvellement de mandat. Et de préparer des alternatives pour un véritable vivre mieux ensemble, qui préserve la vie de la planète avant le sacro-saint PNB.

LUCIE CZIFFRA



Je suis Charlie : notre vigilance doit être grande

Le massacre perpétré dans les locaux de Charlie Hebdo est un véritable acte de guerre à l'encontre de la liberté, notion essentielle autour de laquelle se regroupe l'ensemble de la communauté nationale. Liberté de penser ce que l'on veut et de pouvoir l'exprimer dans le respect de l'autre et de ses convictions. Accepter nos

différences est l'essence même de la démocratie. Nous sommes donc tous concernés. Nous le sommes d'autant plus qu'à ce jour, alors que les politiques clament haut et fort leur attachement à la liberté, celle-ci n'a jamais été aussi fragilisée. Même en France puisque - selon Reporters sans frontières - nous

RICOCHETS ENFANT de CHARLIE ?



Je suis Charlie : démocratie et autocratie

Qu'est-ce qu'un autocrate ? Un homme qui décide seul. Prenons un exemple. Un citoyen vend sa maison. L'accord du maire doit être obtenu car pour que l'opération puisse se faire la ville doit renoncer à son droit de préemption. En général, quand une mairie n'est pas intéressée, l'accord intervient très rapidement. Mais dans certaines communes, où règne l'autocratie, le maire décide, puisque la loi l'y autorise, d'attendre deux mois avant de délivrer son autorisation. Pourquoi ce délai ? Pour étudier le dossier ? Que nenni ! Pour nuire au vendeur, qui a eu le malheur de se trouver sur une liste d'opposition aux dernières municipales. Un autre citoyen souhaite réserver une salle pour organiser des réunions d'alcooliques anonymes. On lui répond que cela est inutile puisqu'il n'y a pas d'alcooliques en ville. Comme il n'y a

pas d'homosexuels en Iran, ou dans certains pays d'Afrique. Certains microclimats sont exempts de certaines tares. On aimerait bien étudier scientifiquement ce qui leur permet d'échapper ainsi à l'humaine condition. En conseil municipal, un délégué de l'opposition s'inquiète d'un SDF qui dort dans la forêt. Le maire lui répond que ce n'est pas à lui de s'en occuper, car cet homme a de la famille dans une commune voisine, et que de toute façon, il n'y a pas de sans-logis dans sa ville. Sans doute est-ce dû au

Un autocrate est quelqu'un qui prend les décisions seul et qui aime la liberté d'expression chez les autres ou quand c'est lui qui s'exprime. À ses yeux, nul n'a besoin de prendre la parole puisqu'il a toujours raison.

avons régressé l'an passé au 39^e rang mondial en matière de liberté de la presse. Il y a quelques semaines, suite à la mobilisation nationale de dizaines de sociétés de journalistes, agences de presse et sociétés de production, le volet sur le « Secret des affaires » a été supprimé du projet de loi portant sur « La croissance et l'activité ». Cette mobilisation montre combien le sujet demeure sensible et combien est nécessaire la vigilance de chacun pour que nos droits à la liberté ne disparaissent pas. Sur le plan local, rappelons que Ricochets est un peu l'enfant de Charlie Hebdo. Isabelle Monin qui en fut l'un des fondateurs fut l'épouse de Cabu en compagnie de qui elle vécut à Ozoir dans les années 70. C'est elle qui, en 2001, en compagnie de son mari Jean-Louis Soulié, lança le trimestriel local afin de combler le vide démocratique lié à l'attitude du nouveau maire et s'opposer à la pensée unique qui risquait de s'installer. Quatorze ans plus tard, rien n'a changé : Ozoir est une ville sous influence. Associations, commerçants, entreprises, simples citoyens... nous sommes tous concernés car les groupes et individus qui s'emploient à barrer le chemin aux journalistes d'investigations et aux lanceurs

Les groupes et individus qui s'emploient à barrer le chemin aux journalistes d'investigations et aux lanceurs d'alerte sont partout en action. Ainsi, à Ozoir-la-Ferrière, ceux qui combattent Ricochets par les moyens les plus bas, n'ont aucune légitimité et crédibilité à se revendiquer de Charlie.

d'alerte (Reporters sans frontières les appelle les « Prédicateurs de la liberté de la presse ») sont toujours en action. C'est pourquoi, tous ceux qui combattent Ricochets par les moyens les plus bas (y compris par des plaintes en diffamation sans objet), n'ont aucune légitimité et crédibilité à se revendiquer de Charlie.

BRUNO WITTMAYER

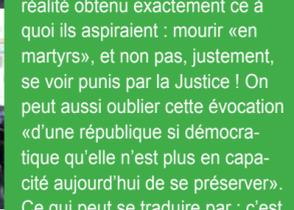
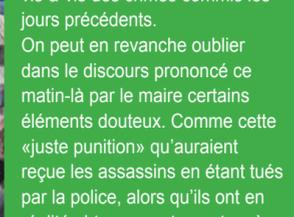
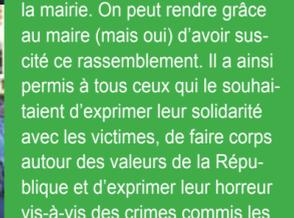
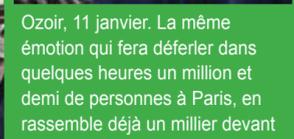
même micro-climat qui rend sa ville inaccessible à l'alcoolisme. Un autocrate promet toujours, par exemple de construire une aire des gens du voyage, mais plus tard, toujours plus tard, mais plus loin, toujours plus loin. Un autocrate est quelqu'un qui aime la liberté d'expression, chez les autres, ou quand c'est lui qui s'exprime. Prenons notre maire. Il organise un joli défilé dans sa ville pour s'opposer aux terroristes qui ont tué Charlie. Il fait placarder des affiches au nom de Charlie. Vous croyez donc qu'il défend la liberté d'expression. Evidemment, il a tout un bulletin municipal pour le faire. Quant à l'opposition, qui a droit à un « espace », selon la loi, il lui octroie un mini paragraphe, à peine deux tweets, ou guère plus. Et encore, il a fallu se battre bec et ongles pour

obtenir ce simple respect de la loi. On n'a pas besoin de s'exprimer quand le chef a toujours raison. Mais où se situe ce micro-climat béni des dieux, exempts de roms, de SDF, de cassos, d'opposition constructive et d'alcooliques anonymes ou pas ? Perdu ! Ce n'est pas Ozoir, mais une commune proche. L'autocratie, comme le bon sens, est la chose du monde la mieux partagée. Heureux habitants de Gretz !

MARC-EMMANUEL MAGE



un millier de manifestants défilent dans les rues : Ozoir se réveille Charlie



Ozoir, 11 janvier. La même émotion qui fera déferler dans quelques heures un million et demi de personnes à Paris, en rassemble déjà un millier devant la mairie. On peut rendre grâce au maire (mais oui) d'avoir suscité ce rassemblement. Il a ainsi permis à tous ceux qui le souhaitent d'exprimer leur solidarité avec les victimes, de faire corps autour des valeurs de la République et d'exprimer leur horreur vis-à-vis des crimes commis les jours précédents.

On peut en revanche oublier dans le discours prononcé ce matin-là par le maire certains éléments douteux. Comme cette « juste punition » qu'auraient reçue les assassins en étant tués par la police, alors qu'ils ont en réalité obtenu exactement ce à quoi ils aspiraient : mourir « en martyrs », et non pas, justement, se voir punis par la Justice ! On peut aussi oublier cette évocation « d'une république si démocratique qu'elle n'est plus en capacité aujourd'hui de se préserver ». Ce qui peut se traduire par : c'est la faute à trop de démocratie. Autrement dit : défendons nos valeurs... en les réduisant.

Les membres de *Paroles d'Ozoir*, étaient largement présents dans ce rassemblement, avec leurs crayons « Je suis Charlie » et aussi leurs t-shirts *Ricochets*. Ils rendaient ainsi hommage à ce grand frère de la presse satirique qu'est pour eux *Charlie Hebdo*. Cela n'a pas été du goût de tout le monde. Outre quelques réflexions plutôt désagréables entendues au cours de la marche (qu'est-ce qu'ils font là, ceux-là ?), on a trouvé sur le forum du journal ce commentaire : « J'ai été choqué de voir des gens porter des affiches « Je suis Charlie » et de mettre également en avant le fait d'appartenir à *Ricochets*. Je rappelle qu'il s'agissait d'une marche citoyenne. Quelle honte de ne pas être capable pendant une journée de respecter ce principe ». Cette courageuse personne (elle est bien entendu restée anonyme) n'a manifestement pas tout compris au sens de l'adjectif « citoyen »...



Rififi au Clos de la Vigne: de la difficulté de vivre ensemble

242.000 euros votés à l'unanimité lors du Conseil municipal du 15 janvier 2015. Un beau consensus pour ouvrir l'année. Pourtant le sujet ne laisse pas d'étonner puisqu'il s'agit de refaire des études, réalisées en 2006 pour un montant de 95.000 euros...

Pourquoi reprendre ces études? Afin de réactualiser le dossier du passage en séparatif dans le quartier du Clos de la Vigne. Le séparatif c'est la collecte de nos eaux usées indépendamment de celle des eaux de pluie qui n'ont pas besoin du même traitement. Depuis 2000, c'est la règle à Ozoir comme dans toutes les villes de France. Quartier après quartier des contrôles sont faits et la rectification des branchements défectueux s'opère. Pour minimiser les frais, les communes regroupent les travaux, assurent la maîtrise d'œuvre et assument une partie des frais (à Ozoir 17%) pour aider les copropriétaires à faire face à ces travaux obligatoires.

Le problème est qu'au Clos de la Vigne - quartier conçu en 1970, loin de nos réseaux, avec une station d'épuration autonome - on reçoit toutes les eaux usées ou pluviales. Ce réseau « unitaire » a fonctionné de façon satisfaisante quelques années mais avec le temps de graves déperditions sont apparues et la station d'épuration elle-même s'est dégradée. Les rejets n'étant plus conformes à la qualité rivière exigée pour un rejet dans le ru de la Ménagerie, des injonctions à se mettre aux normes ont commencé à pleuvoir: il fallait réparer, rectifier, modifier... Tout changer ?

En copropriété les décisions de travaux se prennent de façon collective, en assemblée générale. Lorsque les travaux entraînent des modifications une majorité simple ne suffit pas... Les avis ont divergé. Il y a eu ceux qui voulaient réparer l'existant, et ceux qui entendaient passer au séparatif et se raccorder, comme les autres Ozoiens à l'usine de traitement des eaux de Valenton. Les coûts étaient bien plus élevés, mais il y avait des sub-

ventions promises. Le 22 juin 2007, un arrêté ministériel stipule que « les réseaux de collecte des eaux pluviales ne doivent pas être raccordés au système de collecte des eaux usées domestiques »...

Six mois plus tard, lors d'une assemblée générale, les majorités requises sont trouvées pour le passage au séparatif mais les opposants contestent ces votes en justice car l'enjeu est gros. Et la justice prend son temps. Déboutés en première instance par le TGI à Melun, déboutés en appel à Paris, les « contre » iront jusqu'en Cassation. Ce parcours juridique est clos en octobre 2013 par le rejet de leur pourvoi.

Entre temps, les municipalités de Férolles et Ozoir avaient alterné les décisions d'études et de mise en chantier et suspendu leur action en attente d'un jugement définitif. Ainsi voit-on le Conseil municipal d'Ozoir entériner le choix du séparatif en décembre 2005 et 95.000€ sont provisionnés pour études. La décision de l'assemblée générale du 12.12.2007 est évoquée lors d'une question orale au Conseil municipal du 16 décembre: réponse

du maire « Le séparatif est confirmé ; études et travaux vont reprendre leur cours ». Mais rien n'est inscrit au budget 2008. Réponse « les procédures retardent. Mais les études sont terminées. Il faudra seulement une remise à niveau des prix ».

En effet « les procédures retardent ». En attendant les eaux mêlées vont à Valenton depuis juillet 2013, car il fallait faire cesser la pollution du ru de la Ménagerie. Cela entraîne un surcoût de traitement que conteste, en justice, un groupe de copropriétaires...

Une récente assemblée générale de cette copropriété est de nouveau partiellement contestée. Et l'argument était recevable. Alors il faut la recommencer. Mais la convocation tarde car chacun tremble devant l'exigence de faire un 'sans faute'. Et nous voilà en 2015... Les études ont tant vieilli que leur remise à niveau va coûter 242.000 €, quant au coût des travaux...

Qu'il est difficile de vivre ensemble! Pas étonnant que certains acquéreurs éventuels refusent aujourd'hui de venir visiter une maison « parce qu'elle est en copropriété ».

ANDRÉE VALENTOUR

ASSEMBLÉE de COPRIÉTAIRES des EAUX de PLUIE



Procès à répétition (suite)

Au lendemain de l'attentat contre Charlie Hebdo, M. le maire d'Ozoir a été convoqué au Palais de Justice de Paris. En effet, le 22 janvier 2013, M. Oneto avait porté plainte contre des conseillers municipaux du groupe *Ensemble* pour diffamation. Seul Dominique Lebreton avait été retenu coupable en avril 2014 pour avoir dénoncé la vente d'une parcelle de forêt entre l'école Sainte-Thérèse et le promoteur France Pierre. M. Lebreton avait jugé utile à l'époque d'informer la population sur les incohérences de la vente de cette parcelle vendue 2,3 millions d'€ alors que sa valeur était estimée à 150 000 €. Et si le maire d'Ozoir se retrouve convoqué par la Justice, c'est à la suite de la procédure d'appel lancée par Dominique Lebreton en avril 2014.

Parallèlement, un second procès aura lieu le 3 juin 2015, également à la cour d'appel de Paris et pour les mêmes raisons. Une fois encore M. le maire d'Ozoir s'entête car il n'admet pas devoir payer à chacun des représentants du groupe *Ensemble* et à ceux du journal *Ricochets* les 10.000 € de dommages et intérêts auxquels il a été condamné le 8 octobre 2014 par le tribunal correctionnel de Melun. Qui paie les frais de ces recours en Justice à répétition ? Le contribuable ozoirien...

G.L.



VERGERS DE COSSIGNY

Production de fruits
et légumes biologiques

Magasin d'alimentation biologique :
Épicerie, pain, produits laitiers...

Chevry-Cossigny - Tél. 01 64 05 57 85
Ouvert du Mardi au Samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Conseil municipal d'Ozoir: pourquoi certains élus refusent-ils de siéger?

Situation inhabituelle: trois conseillers municipaux de l'opposition - ceux de la liste Ensemble - refusent de siéger au Conseil municipal depuis bientôt un an. Ricochets est allé à la rencontre de MM. Dominique Lebreton et Bruno Wittmayer pour tenter de comprendre les raisons de cette abstention...

Avant même la tenue de l'élection municipale du dernier printemps vous aviez dit et écrit que la campagne s'étant déroulée dans des conditions anormales vous alliez porter l'affaire devant les tribunaux...

B.W. : Nous avons en effet constaté, et fait constater, que plus de trois cents infractions au code électoral avaient été relevées contre M. Oneto et les siens pendant les six mois qui précéderent le scrutin. C'était largement assez pour estimer que cette élection entachée d'irrégularités graves devait être annulée. Dans l'attente d'une décision de Justice, les élus d'Ensemble estimèrent donc qu'ils n'avaient pas à siéger au sein d'un Conseil dont ils ne reconnaissaient pas la légitimité.

Depuis, la Justice a tranché: il n'y avait pas

de raisons suffisantes pour annuler le scrutin. Dès lors pourquoi persister dans votre attitude? Faut-il en déduire que vous contestez le jugement?

D.L. : Le Tribunal Administratif a constaté nombre d'irrégularités graves et le Président a même demandé à Monsieur Oneto s'il regrettrait d'avoir écrit un tract mensonger et polémique de dernière minute. Pourtant, dans leurs conclusions, les magistrats estiment que l'écart de voix entre la liste Horizon et la liste Ensemble était tel qu'il n'était pas nécessaire d'envisager l'annulation. Le code électoral a été bafoué en toute impunité par le maire sortant sans qu'aucune sanction n'ait été prononcée contre lui. Pourquoi ne serait-il pas encouragé à recommencer? C'est une décision incompréhensible.

En vous abstenant de siéger n'avez-vous pas le sentiment d'abandonner les électeurs ozoiriens (plus de 20% des suffrages exprimés) qui vous ont donné mandat pour les représenter?

D.L. : Nos électeurs savent que nous avons siégé avec beaucoup de rigueur durant le précédent mandat et que nous avons pris position sur les dossiers sensibles. Nous avons joué notre rôle de lanceur d'alerte, dénonçant ce qu'il y avait lieu de dénoncer, approuvant ce qu'il convenait d'approuver. Depuis le scrutin du printemps dernier, nous n'avons pas reçu de message ou de courrier de leur part pour s'étonner de notre refus de siéger. Nous sommes donc portés à croire que nos mandats nous font confiance et comprennent le sens de notre démarche.

Quelles sont les raisons qui vous incitent aujourd'hui à pratiquer la politique de la chaise vide. Et pour combien de temps?

B.W. : Pour siéger au Conseil Municipal un minimum de règles démocratiques doivent être respectées sinon cela n'a pas de sens: c'est du théâtre, pas de la gestion communale. Il faut en particulier que les élus de l'opposition puissent s'exprimer librement dans le respect du règlement intérieur, que des échanges puissent avoir lieu avec des élus de la majorité et que la vérité nous soit donnée sur l'évolution de certaines situations à risques. Nous ne pouvons plus accepter d'être insultés, raillés, interrompus en permanence, hués, accusés des pires vilénies sans début de preuve, entraînés dans la boue à chaque occasion... Après avoir subi pendant des années ce régime intolérable nous avons estimé que la limite du supportable était atteinte.

Les élus d'une autre liste d'opposition acceptent la situation que vous décrivez...

D.L. : C'est leur choix et nous le respectons. A chacun de se déterminer en fonction des événements. Depuis sept ans, le maire cible en priorité les élus d'Ensemble et il n'est donc pas surprenant que nous réagissions plus vivement compte tenu de la gravité de ce que nous subissons.

Vous avez adressé une lettre ouverte au préfet dans laquelle vous dénonciez l'attitude et les agissements de monsieur Oneto au cours et en dehors des séances du Conseil municipal. Quelle réponse avez-vous obtenu?

B.W. : Après avoir rappelé que nous avons assumé pleinement nos responsabilités six années durant, nous affirmions qu'il ne nous était plus possible de siéger aujourd'hui faute de moyens permettant de faire cesser cette caricature de démocratie. Notre missive est restée sans réponse. Désormais nous invitons les organes de tutelle et les médias à prendre le relais. Lorsque nous nous sentirons soutenus dans notre combat nous envisagerons de siéger à nouveau car seuls c'est inutile. En attendant, nous continuons de suivre avec beaucoup d'attention les dossiers qui posent problèmes et nous nous rendons prochainement aux audiences de la cour d'appel suite aux deux procès en diffamations qui nous ont été intentés par le maire. Pourquoi? Parce que nous l'avons interpellé sur la vente d'un terrain inconstructible au prix de 2.300.000 euros. M. Oneto a été débouté de sa plainte en première instance et condamné à nous verser à chacun 2.000 euros... mais il s'obstine.

PROPOS RECUEILLIS PAR
GUY THOMAS



Une vraie carotte «à la Roger Collerais», introuvable sur un étal ordinaire.



Buddleia avant taille...

Du compost encore du compost

A l'arrivée du printemps, toutes les vivaces ont besoin de notre aide pour reprendre de la force : nettoyage, taille, alimentation. Au sujet de mes buddleias (question posée) j'attends début avril pour faire une taille sévère, ce qui favorisera une floraison fournie pour un manège incessant des papillons en quête de nectar. Les rosiers sont très exigeants. À leur pied, après désherbage, je leur offre une nourriture riche, à savoir compost avec un peu de cendre, marc de café, le tout arrosé d'un jus de peaux de bananes avec peaux, potion excellente car riche en magnésium, potassium, fer et oligo-éléments. À chacun sa mixture naturelle et pas chère!

Bientôt, semis et repiquages vont largement nous occuper. Pour les jeunes plants, au pied, un bon mélange terre / compost, mais un bon compost, bien mûr, un an d'âge, léger, noir, dans lequel on trouve parfois de grosses larves bien douces. À ce propos il faut distinguer le hanneton de la cétoine. Celle-ci (petite tête / gros cul) est à conserver. Le hanneton (grosse tête / petit cul) est en revanche à éliminer car il détruit les racines, donc la plante. Posez-le dans une coupelle à la vue des oiseaux, ils vous en seront reconnaissants et n'hésiteront pas à se gaver si recrudescence de chenilles sur cerisiers ou autres fruitiers il y a, comme ce fut le cas l'an dernier.



Grosse tête et petite tête. La Cétoine petite tête. Le hanneton est le gros cul.

Le réveil... mais patience

- Tu pourrais préparer une salade pour ce midi ?
 - Pas de problème. Qu'est-ce que tu préfères ? Une endive, de la mâche ou une frisée ?
 - Pourquoi pas une endive ?
 - Si tu veux, je prépare une betterave rouge avec... et comme j'ai encore plein de groseilles ou cassis dans le congèl, on pourrait faire un crumble....
- Pouvoir déguster un bon chicon maison tout frais qui n'a pas été agressé par une lumière parasite sur l'étal d'un supermarché, mais sorti simplement d'un sac-poubelle, voilà le vrai bonheur du jardinier ! À dessein, je viens d'utiliser le mot «parasite», Vrai ou faux concernant l'effet de la lumière ? C'est sûr : l'endive va verdier et deviendra amère, Mais cette lumière, celle du soleil, est indispensable pour

la plante, dont la chlorophylle, par photosynthèse, lui fournira toute l'énergie nécessaire à sa croissance. Toute plante a ce besoin de lumière, mais aussi de l'influence lunaire pour son développement, qu'elle soit feuille, fleur, fruit ou racine. Je tiens personnellement à rester en phase avec la lune, mais je n'aborderais pas son effet (ascendante ou descendante) car c'est un thème largement traité dans tout magazine de jardinage. Avant de parler récoltes futures, voici un très bref bilan personnel de la saison hivernale sur deux exemples. Le rendement des carottes fut exceptionnel ; voir la photo d'un « vrai » légume bio : une carotte élevée avec amour, introuvable sur un étal ordinaire. En revanche mes choux romanesco, je peux l'avouer, avaient de petites têtes. Mon erreur est probablement d'avoir repiqué des plants inattendus, tard dans la saison, en période diluvienne, dans un sol non préparé, c'est à dire insuffisamment fertile, alors que ces légumes-fleurs, comme choux-fleurs et brocolis, sont très exigeants en fumure. C'est la leçon du jardinier : rester humble, accepter la situation et évoluer grâce à l'apprentissage par l'échec, en l'occurrence, excellente méthode de formation.

ROGER COLLERAIS



Un bon chicon tout frais avec une betterave rouge... Quel régal pour les sybarites

Recette galette au chou-fleur à la sauce Mornay

On mélange tout ça au mixer et on laisse reposer au frigo.

Pendant ce temps on met le chou-fleur, débité en petites fleurettes à cuire à la vapeur et on attaque la sauce Mornay.

Il s'agit d'une béchamel avec du gruyère râpé et il convient de prévoir une casserole assez grande car on y ajoutera le chou-fleur cuit.

Faire fondre tout doux 50g de beurre et y ajouter la farine (80g environ). Touiller pour faire un roux moussieux, puis ajouter 1/2 l de lait froid d'un coup pour éviter les grumeaux, un peu de sel, du poivre, de la noix de muscade. Quand la sauce est bien mélangée on ajoute du gruyère râpé à volonté (moi j'en mets 80g) et on laisse mijoter à feu doux une dizaine de minutes en tournant souvent.

Pour les quantités, c'est au jugé : la sauce doit être assez épaisse et crémeuse.

Important ! un plan B pour ceux qui ont quelque chose contre le lait : on peut le remplacer par l'eau de cuisson du chou-fleur (bien sûr, le cuire dans l'eau dans ce cas). C'est très bon aussi.

On fait les galettes, bien fines. s'il vous plaît ! On mélange le chou-fleur détaillé en tout petit et la sauce Mornay.

On remplit chaque galette de ce mélange, on la roule. Hop ! Dans un plat à four th 6 (220°) pendant une vingtaine de minutes en couvrant d'une feuille d'aluminium pour éviter le dessèchement.

Voilà un petit plat végétarien, économique et délicieux avec une salade verte.

CHRISTIANE LAURENT



Crêpes et galettes, voilà qui est de saison. Je saute donc sur l'occasion pour vous faire découvrir cette recette venue d'Allemagne. Ma maman la faisait souvent, les enfants adorent. Moi je l'ai adaptée en faisant un petit crochet à l'ouest en troquant les crêpes salées pour des galettes au sarrasin.

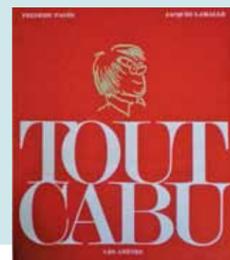
Pour les galettes il vous faudra :
- 3 œufs et 250 g de farine de sarrasin,
- 1/2 l de lait (ou d'eau, ou de bière),
- 2 cuillères à café rases de sel fin, 1 cuillère à soupe d'huile d'olive (facultatif).
Les proportions sont pour 4 à raison de 3 galettes par personne.

Les lectures de Jasmine

Tout Cabu
F. Pagès et J. Lamalle

Ce mois-ci je vous propose *Tout Cabu* de Frédéric Pagès et Jacques Lamalle. C'est avec émotion que je l'ai acheté, feuilleté et refermé. Comme un cadeau précieux qu'on s'offre dans un moment de tranquillité. Un livre sans fin, qui se regarde chaque fois qu'on en a envie. Peu de texte, mais cinquante ans de dessins. Et quels dessins ! Des personnages qu'on adore ou qu'on découvre, le père fouettard, le chanteur belge, l'entraîneuse de foot. Sans oublier le beau de comptoir qui pousse une tondeuse et s'exclame : « Je rase les haies, je coupe les arbres, je salope les rivières, j'en profite je suis chez moi. » Vous voyez bien ! Sans le dessin cela ne veut rien dire ou si peu. Alors... Regardez tous ses dessins, il en pleut comme la rosée du matin avec des petites

phrases piquantes et folles dingues. Les auteurs de cette compil ont trouvé pour chaque lettre de l'alphabet des dessins qui ont tant de choses à nous raconter. Cabu dessinait comme il respirait. Des caricatures, des dessins il y en a à mourir de rire : cela m'a mis de bonne humeur et me donne la possibilité de retrouver, chaque fois que l'envie m'en prend, ma grande duche au sourire pas si naïf que ça. Si vous vous sentez en danger, faites comme dans un de ses dessins brisez la glace.



C'est la faute à la société
de Georges Wolinski

C'est en 2006 que Wolinski met en dessin « C'est la faute à la société ». Wolinski avec des personnages de tous les jours nous questionne.

« Pourquoi fais-tu toujours la gueule ? Parce que je suis un être supérieur et que personne ne s'en aperçoit ». Comment ça va ? Mal. Les gens sont fous ou débiles. J'en peux plus. Je déprime. Y'en a marre. D'abord il n'y a plus de saisons. Et puis comment cela va finir tout cela. C'était pas mieux avant ? Fais pas cette tête là. Souris. Mais rassure-toi c'est pas ta

faute. C'est la faute à la société. Bref c'est rassurant... Voilà l'esprit du livre j'ai tout dit et rien car sans les dessins Wolinski c'est pas Wolinski. Et puis cette petite phrase si vraie dans un dessin de Wolinski « Ma vie c'est mon œuvre et mon œuvre c'est ma vie ».

JASMINE TROUILLEZ



Paroles d'Ozoir présente
15^e Nuit de la Poésie
14 mars 2015
Lycée Lino Ventura à 20h15

L'insurrection Fouchés
Participations au chapeau

Les Poètes d'Ozoir avec **KARPATT**

Uramoscope de Gretz

Tel. 01 64 42 00 02

Conférences :
Samedi 14 mars (journées des Cultures du monde)
- à 15h : les cratères d'impact du Canada.
- à 16h : les aurores boréales

Société d'histoire

Tel. 06 38 95 23 02

Conférences :
- Samedi 28 février à 11h : « Fouché, les silences de la pieuvre » (au 1er étage de la mairie annexe au 24 rue Jean Jaurès à Ferrières en Brie).
- Samedi 14 mars à 11h : « Géopolitique de l'Arctique »,
- Samedi 25 avril à 11h : « 1715. La France et le monde »
- Samedi 27 juin à 11h : « Grouchy est-il responsable de la défaite de Waterloo ? ».

Vivre autrement

L'association *Vivre Autrement Tout simplement* vous invite le dimanche 24 mai à une journée pas comme les autres 1 rue Longuelet à Chevry-Cossigny. Pour la septième année, dans un cadre champêtre, chacun pourra assister et participer à des ateliers pratiques gratuits et sans inscription. Une vingtaine seront proposés comme compostage, ruches japonaises, visite d'une ferme bio. Conférence et échanges de graines et de plants sont aussi au programme.
Programme : 01 64 05 69 79.
tout simplement@aliceadsl.fr

DU NORD AU SUD VSOP RANDO OZOIR LA FERRIERE
RANDONNEES DE LA MI-CAREME EN PARTENARIAT AVEC LES SECTIONS CYCLO ET VTT VSOP
DIMANCHE 8 MARS 2015

OZOIR LA FERRIERE
GYMNASSE DE LA BRÈCHE AUX LOUPS

PARCOURS PEDESTRES :
15 KM : DÉPART À 8h30 INSCRIPTIONS DES 8h
10 KM : DÉPART À 9h30 INSCRIPTIONS DES 9h

DRONTS DE PARTICIPATION :
LICENCIÉS FFR : 3 € NON LICENCIÉS : 5 €
GRATUIT POUR LES MOINS DE 18 ANS
COLLATION AU DÉPART ET À L'ARRIVÉE * LOTERIE VARIEE
RÉSULTATS ET RÉCOMPENSES À PARTIR DE 12h30

RENSEIGNEMENTS :
VSOP RANDONNÉE PÉDESTRE 4 AVENUE DE LA DOUTRE
77300 OZOIR LA FERRIERE
TEL : 01 60 02 99 24
INTERNET : WWW.VSOP-OZOIR.FR
PRÉSIDENT DE LA SECTION : FABRICE DEBU TEL : 06 77 28 91 05

SEINE-MARNE 77 LE DÉPARTEMENT
Ozoir-la-Ferrière

12 AVRIL 2015
RANDO DES CHÂTEAUX
3 NOUVEAUX CHÂTEAUX
DÉCOUVREZ LES CHÂTEAUX DE CHAMPS-SUR-MARNE, RENTILLY ET JOSSIGNY au Vieux de la Ferrière pour un après-midi de randonnée, à pied ou à vélo.

Nuit de la poésie Poètes debout! Karpatt avec nous!

Le 14 mars prochain se déroulera la 15^{ème} Nuit de la Poésie. Cette année encore les poètes d'Ozoir vous confieront leurs œuvres qui bien souvent nous enchantent. D'autres interpréteront, toujours avec talent, les poèmes des grands et petits auteurs dans le cadre du thème national de cette année : l'insurrection en poésie. En deuxième partie se produira le groupe Karpatt. Composé de trois musiciens (deux guitares une contrebasse) dont l'un est auteur-compositeur, ce groupe n'a rien d'amateurs : il en est à son sixième album. Une belle soirée en perspective mise en scène par François Carbonel et toute son équipe de bénévoles. L'entrée est libre et la participation se fera comme toujours au chapeau, à la mesure de la satisfaction de chacun. Rendez-vous donc au Lycée Lino Ventura le 14 mars à 20h15. Contacts et infos : François Carbonel au 06 26 05 36 81

Couscous - Tagines
Grillades - Thé à la menthe
- 10% sur les plats à emporter.
Un cocktail offert aux lecteurs de Ricochets.

Au Sud du Maroc
Restaurant Marocain
01 60 02 93 19

Cadre Typiquement Oriental
Accueil chaleureux

65 Av. du Général de Gaulle Ozoir (face à l'église)



Le composteur du Sietom est désormais gratuit. On se le procure sur internet (sietom77.com). Fourni en échange d'une demi-heure de formation permettant de bien l'utiliser. Même les habitués du compostage pourront glaner de précieuses informations. Des guides-composteurs bénévoles, formés par le Sietom, sont prêts à répondre à toutes les questions.

* Toutes les informations sur sietom77.com
** Comme cette « soupe party » très conviviale, où l'on apporte ses surplus de légumes pour faire une gigantesque soupe à manger tous ensemble et qui connaît un certain succès.

ordures ménagères : comment les réduire...



M. Rodriguez, président du SIETOM, le reconnaît en toute transparence dans l'éditorial de son journal : il rencontre des problèmes avec certains des dispositifs de l'usine de retraitement de nos déchets : biofiltre, retourneur et certains tapis roulants (voir N° 49 de Ricochets). L'étanchéité n'est pas optimale non plus. L'association ROMEO exulte dans son tract du 21 janvier : « on vous avait prévenu ! La société COMPOREC a eu les mêmes problèmes au Canada ». Une expertise est en cours, les conclusions sont attendues pour le mois d'octobre. À suivre...



Ces deux bioréacteurs de l'usine du Sietom tournent lentement sur eux-mêmes. Les ordures ménagères mettent trois jours à arriver en bout. La retourneuse. L'UTOM d'Ozoir a retenu un procédé entièrement automatisé.

Le problème des déchets ménagers devient de plus en plus crucial. Pour y faire face, un service du Sietom (syndicat intercommunal) œuvre pour une sensibilisation individuelle et collective en vue de les réduire. Compostage, récupération des textiles, limitation des papiers, encouragement à utiliser des couches lavables... sont des solutions permettant d'atteindre l'objectif recherché. Le compostage constitue une grosse partie de ce travail éducatif. Si composter ses déchets de cuisine et de jardinage a pour effet de réduire d'un tiers le contenu de sa poubelle, il offre en outre l'avantage à ceux qui possèdent un bout de terrain d'obtenir après quelques mois de maturation un terreau riche, gratuit, naturel et sain dans lequel fleurs et fruits s'épanouiront en tournant le dos à la chimie. Comment procéder ? Il suffit de demander un composteur sur internet (*). Il est gratuit depuis cette année. On vous le fournira en échange d'une demi-heure de formation qui vous mettra au fait de la manière de l'utiliser. Même les habitués du compostage pourront y glaner de précieuses informations. Des guides-composteurs bénévoles, formés par le Sietom, sont prêts à répondre à toutes vos questions. À ce jour le Sietom a équipé 10% de la population. C'est bien mais il est possible de faire mieux. La récupération des textiles est un second volet important de la démarche incitative au tri. Le problème reste pour l'instant lié au faible nombre des emplacements donnés pour les bornes par les communes. « Ce qui est dommage, déplore Léa Da Silva, car les textiles posent un énorme problème dans le tri des ordures ménagères ». Autre cheval de bataille du Sietom, l'encouragement à utiliser des couches lavables (seul un mince voile de cellulose est jetable). Séduite par ses nombreux avantages, la crèche de Ferrolles-Attilly a opté pour cette formule bonne pour la santé des enfants. Les couches jetables - pleines de chlore et de produits soupçonnés d'avoir un impact sur la fertilité - sont en outre très onéreuses. Le gaspillage du papier (prospectus publicitaires et autres) peut être combattu par le fait de placer un auto-collant « Stop Pub », offert sur simple demande, sur sa boîte à lettres. Favoriser cette démarche est l'une des missions anti-gaspillage que se fixe le Sietom. Aujourd'hui 20% des foyers l'ont adoptée. L'encouragement du jardinage « au naturel » avec des fascicules à la demande et de nombreuses animations** proposées en partenariat avec diverses associations ont un aspect complémentaire de l'action du SIETOM.

CHRISTIANE LAURENT

Sa dette étouffe Ozoir, le maire taxe à tour de bras

En dépit de l'engagement pris par M. le maire de ne pas augmenter les impôts locaux les faits démontrent chaque jour le contraire.

Il y a un an, au lendemain de sa réélection, M. Oneto avait soumis au conseil municipal une nouvelle disposition visant à abaisser le taux d'abattement de la taxe d'habitation. Celle-ci passa donc de 10 à 5%. Or, chacun sait que la réduction d'une réduction n'est rien d'autre qu'une augmentation. Principales cibles: les retraités, les couples sans enfant ainsi que les femmes et les hommes seuls.

Sait-on, par ailleurs, que, sur chaque facture d'électricité, la ville prélève une taxe non obligatoire appelée «Taxe sur la consommation d'électricité». En 2014, le maire a augmenté une fois de plus cette taxe qui est passé de 6% en 2008 à 8,5% en 2015.

Même régime pour la facture d'eau, puisque chaque foyer va subir une nouvelle augmentation par m³ d'eau potable consommée. Pour rappel,

la commune d'Ozoir-la-Ferrière est la seule à avoir intégré dans nos factures (c'était en 2011) un abonnement communal sur la partie assainissement. Ceci n'existe nul part ailleurs.

Ces mesures ne suffisant pas pour combler les trous dans le budget communal, les entreprises, les artistes et les artisans qui ont vu croître fortement la cotisation foncière des entreprises encore appelée taxe CFE. À titre d'exemple, la somme à payer est passé de 1200 € à 2100 € pour tous ceux dont le chiffre d'affaires se situe entre 32.600 € et 100.000 €, soit 75% d'augmentation.

Et voici maintenant venu le tour des commerçants par le biais de la taxe sur les surfaces commerciales dont le coefficient multiplicateur passe à 1,15 pour l'année 2015.

L'augmentation de ces taxes multiples en apporte la preuve à ceux qui refuseraient de voir la réalité en face, la ville d'Ozoir connaît des difficultés financières liées au remboursement d'une dette qui est passée de 15 à 36 millions d'€ au cours des six dernières années. Le paiement des intérêts aux organismes financiers plombe le budget de façon inquiétante.

D'autant que la ville ne fait pas toujours preuve de génie en matière de renégociation. Ainsi, en 2013, le maire

L'augmentation de multiples taxes locales montre à qui refuserait de voir la réalité en face, que la ville d'Ozoir connaît des difficultés financières liées au remboursement d'une dette qui est passée de 15 à 36 millions d'euros au cours des six dernières années.

a-t-il renégocié auprès de la Caisse d'Épargne un emprunt de 21 millions d'€ au taux de 5,69% alors que dans le même temps la plupart des autres communes obtenaient des taux inférieurs à 3%.

Résultat : Ozoir la Ferrière compte parmi les communes les plus endettées et les plus imposées de France.

BRUNO WITTMAYER
Conseiller Municipal «Ensemble»
Membre d'AntiCor

les trous sont faits volontairement. Oserons-nous tous arrêter de jouer à ce jeu-là et remettre tout en question, y compris nous-mêmes ? La solution, me demande-t-on ? Avant de chercher des solutions et des réponses (c'est aussi une de nos perversions) peut-être faut-il se demander: en quoi chacun participe à la curée, à l'hédonisme ambiant ? En quoi en suis-je complice ? Et pourquoi ?

CLAIRE-LUCIE CZIFFRA,
EUROPE ÉCOLOGIE-LES VERTS OZOIR

Perversion capitaliste : sommés-nous complices ?

considérer la souffrance d'un humain comme sans intérêt ou même utile (on considère que stresser les gens au travail améliore le rendement), que faire travailler des enfants, brûler des forêts et faire durer une centrale atomique avec des bouts de ficelles est rentable... alors le système capitaliste est intrinsèquement pervers. Si l'on sait que le pervers narcissique ne vit que pour son intérêt et la jouissance dominante, que pour cela il pratique la manipulation et le mensonge sous toutes les formes et par

tous les moyens, demandons-nous si l'ultralibéralisme ne cumule pas chacun de ces attributs. Tromperie : les concepts économiques qu'on nous sert et ceux qui les dénoncent sont muselés par les médias qui appartiennent à des intérêts privés. Tromperie les mots (plans sociaux par exemple) ; tromperie les images manipulées. J'en passe...

Les hommes de bonne volonté sont devant un problème de robinet. Comment remplir un seau qui fuit de partout et dont

Nous subissons un système, l'ultralibéralisme, dont les concepts et les règles de base sont extrêmement pervers. Oserons-nous arrêter de jouer à ce jeu-là et remettre tout en question, y compris nous-mêmes ?

de donner des noms, il y en aurait beaucoup trop... Alors, essayons de poser la question autrement. Nous subissons un système, l'ultralibéralisme, dont les concepts de base sont mal connus du public. Si l'on définit la perversion comme l'art d'instrumentaliser les autres, de s'en servir et de les jeter quand ils ne servent plus, d'être sans empathie et

Faire connaître ceux qui, près de nous, ont ce courage de donner temps et force pour réfléchir à notre avenir commun, militer pour faire partager leurs convictions, est la raison d'être de cette rubrique «Tribunes libres». Chaque courant politique actif à Ozoir y a sa place. À charge pour chacun de s'ancrer sur ce qui touche la vie ozoirienne.

Y être ou ne pas y être, voilà la question. Être au gouvernement pour les Verts, au bureau de vote pour les citoyens. Que choisir entre deux mauvaises solutions ? S'il n'y a que de mauvaises réponses, c'est que la question est mal posée. Participer à un système problématique c'est obligatoirement en être complice. Laisser faire, c'est laisser le champ libre. Quelle réponse faire ? Les Verts sont divisés là-dessus. Reste la question : qu'avons-nous fait ou pas fait pour que ce monde en arrive là, pour que des gens soient capables de plébisciter des politiques qui sont soupçonnés de graves malversations, voire accusés, ou traduits devant les tribunaux ? Inutile



Red-White le prêt à porter à petit prix

C'est une nouvelle boutique de prêt-à-porter qui vient de s'ouvrir derrière Intermarché en lieu et place de Floppy, spécialiste des produits pour animaux, parti deux numéros plus loin. Rafa Yazici est installé à Ozoir depuis plusieurs années en tant que grossiste en vêtements vendant sur Internet. Avec cette boutique, il a décidé de s'ouvrir au public. Il est donc en mesure de proposer des articles à des prix défiant toute concurrence. On trouve chez lui des vêtements pour hommes, femmes et enfants, des articles modes à des prix très concurrentiels. Cela va de la grosse doudoune aux accessoires, en passant par les sous-vêtements. Un conseil : il faut suivre les choses de près car les arrivages sont presque journaliers.

Red-White : 25 rue François de Tessan Ozoir
Téléphone : 01 72 62 36 21
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.

Crèmerie : la voie lactée de Suzy

Beaucoup en rêvaient, elle l'a fait. De l'avis général, une crèmerie, voilà le commerce qui faisait vraiment défaut à Ozoir-la-Ferrière.

Véronique Foucher s'y est attelée. Forte de sa passion pour les fromages, de son rêve d'enfant de « faire crèmière », elle s'est lancée, sans trop réfléchir affirmativement, en tournant le dos sans regret à sa profession de contrôleur de gestion. Le résultat est très convaincant. Dans cette jolie boutique, décorée le week-end avec des copains, on trouve le nec plus ultra de la fromagerie française... et d'ailleurs.

Ainsi ce *Saveur du Maquis*, un fromage de brebis corse enrobé d'herbes à la saveur très marquée, le *Truffe en Chèvre*, la *Taupinette*, le *Stilton* un fromage anglais persillé au lait de vache cru, la *Tentation de Saint Félicien*, un délice selon notre crèmière, ou encore le top du camembert: le *Gaslonde*.



Tous les fromages sont bien entendu au lait cru, la plupart avec le label AOP (sauf pour les tout petits producteurs).

Du fromage frais et de la crème fraîche à la louche ou en pots voisinent avec des yaourts et des entremets, tous d'exception, dans la vitrine réfrigérante.

Enfin, pour accompagner ces fromages de classe, voici de quoi épater vos invités : toute une gamme de petits confits adaptés à chacun d'eux.

On trouve encore chez Suzy des petits bidons d'huile d'olive aux multiples variétés et des vinaigres surprenants à la pulpe de fruits de la célèbre maison «L'Olivier». Et bien sûr, comme dans toute bonne crèmerie, des œufs frais venus de Mouroux.

La voie lactée de Suzy
57 avenue du Général de Gaulle
Ozoir Tel : 09 83 04 32 29
Ouverture :
- du mardi au samedi de 9h30 à 13h et de 15h30 à 19h30,
- le dimanche de 9h30 à 12h30.



FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE

Laissez-vous guider vers la technologie TITEFLEX

CERTIFICATION ISO 9002

FLEXIBLES Ame : PTFE

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®, KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés

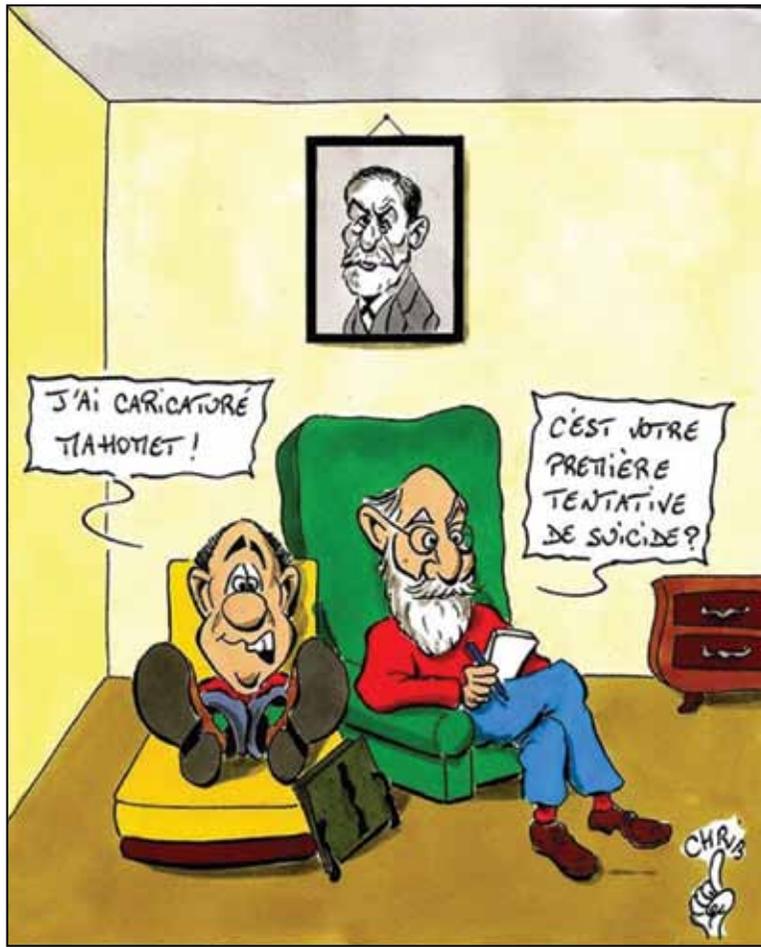
Raccords : STANDARDS & SPECIAUX

DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars

Température : -73° à +260°C

titeFlex®

B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37



UN CERCUEIL SUR MESURE POUR CHARB



ISLAM ISLAMISME

